

LE PRIEURÉ CASADÉEN DE SAINTE-GEMME (17)

La galerie sud du cloître

Conformément à la règle bénédictine le bâtiment situé au sud du cloître abritait les fonctions «domestiques» : le réfectoire et la cuisine. Des amorces de porte et une niche pouvaient être aperçus sous les feuillages et les remblais.

Après les fouilles archéologiques¹ effectuées dans la galerie est (de mars à juin 2003), l'état inquiétant du mur sud² du cloître nous a déterminés à intervenir. Une tranchée parallèle au mur sud a été ouverte sur une longueur d'environ 13 m. Le remblai moderne a été enlevé manuellement, et une couche d'environ 0,20 m a été conservée pour protéger les niveaux archéologiques du Moyen Âge.

Les restes mis au jour sont spectaculaires. L'intervention nous a permis de retrouver sur une longueur de 11 m une banquette adossée au mur. Cette banquette, déjà observée dans les galeries est, nord et ouest, était large de 0,36 m, haute d'environ 0,45 m et elle servait de piédestal aux colonnes engagées. La galerie sud du cloître, comme celle du nord, avait 6 colonnes : quatre tronçons sont visibles (fig. 1, colonnes n^{os} 3, 4, 5 et 6) : la première n'a laissé qu'une empreinte sur la banquette et la seconde a été déterminée en fonction des autres.

La structure qui se trouve entre les colonnes n^o 1 et 2 (Ch) est une cheminée de la fin du Moyen Âge aménagée dans le mur et sur la banquette romane (fig. 2). De grandes dimensions (2,50 m de largeur et 1,75 m de hauteur sous le manteau) elle a été insérée dans le parement intérieur du réfectoire roman. La hotte, en grand appareil inégal (certaines pierres sont en délit), présente des traces de suie. A l'intérieur, dans l'axe, une pierre sculptée garde les traces d'un écu armorié. Son étude pourrait nous aider à dater la cheminée.

La porte P1, moderne, a été construite à l'est de la cheminée en modifiant le jambage et l'encastrement du manteau de la cheminée. Les portes P2 et P3, romanes, (larges d'environ 1,10 m) ont été murées avec des moellons et des pierres de récupération liées avec de l'argile³. Les deux portes avaient des feuillures et elles étaient probablement couronnées de linteaux en demi-cercle (comme la porte, encore visible dans la galerie ouest du cloître). Le parement de la niche qui se trouve entre les colonnes 5 et 6 a été martelé pour accrocher un enduit à double couche (encore présent sur une petite surface), peut-être le support d'une peinture.

¹ Duprat Ph., *Sainte-Gemme (Charente-Maritime). Le prieuré. Diagnostic archéologique*, Poitiers, 2003, et « Fouille archéologique au prieuré de Sainte-Gemme en 2003 », dans *Roccafertis* n^o 34, septembre 2004, p. 331-345.

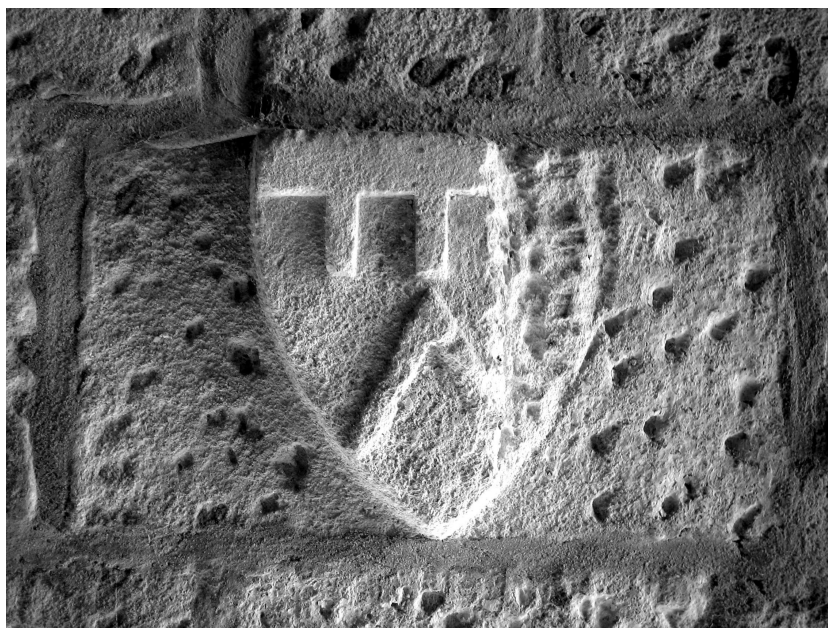
² Des infiltrations d'eau étaient causées par d'épais remblais modernes et par une descente pluviale aménagée entre le parement roman décollé et le blocage du mur. De grandes portions du blocage étaient en train de se déliter.

³ L'épaisseur d'environ 1,10 m est le module retrouvé dans les éléments romans et gothiques : murs, ouvertures etc. Il représente probablement deux coudées. Au Moyen Âge, la coudée varie entre 0,55 et 0,65 m.

A l'extrémité ouest de la galerie, on a trouvé un massif de maçonnerie en grand appareil de pierre de taille, englobant des éléments romans : une partie de la banquette et la colonne n° 6. Cette structure soutenait un grand colimaçon, donnant accès au nouvel étage des galeries ouest et nord. Une marche (Ma) entière à été mise au jour. Ses dimensions, proches d'une autre réutilisée comme linteau, nous indiquent le diamètre approximatif de l'escalier (2,80 m) et le nombre de marches (19). Quelques éléments d'architecture et le type de taille de pierre nous permettent de situer l'édification de l'escalier vers la fin du XV^e ou début XVI^e siècle. On suppose que la modernisation du cloître a été entreprise sous l'impulsion du dernier l'abbé régulier de la Chaise-Dieu et ancien prieur de Sainte-Gemme, Jacques de Saint-Nectaire. Des portions importantes du mur délimitant les galeries et le jardin du cloître sont probablement incluses dans la structure du colimaçon.

L'essai de restitution de la galerie sud du cloître (fig. 3) est basé sur les traces retrouvées et sur l'extrapolation de l'architecture des autres galeries. Les portions dégagées ont été consolidées : les pierres de parement décollées ont été remises en place ; les blocages et arrachements ont été cristallisés par rejointoiement au mortier de chaux aérienne¹ et sable du pays.

Andrei Gheorghe Vlad



Pierre armoriée dans l'axe de la cheminée

¹ La chaux aérienne ou chaux grasse est le **seul** liant qui convienne à la restauration des constructions anciennes en pierre de taille ou maçonnerie en moellons. Fabriqué et utilisé depuis la nuit de temps, c'est un matériau noble, qui, contrairement aux autres liants, laisse les murs respirer, vivre et bien supporter les assauts du temps. Après transformation chimique, le mortier à base de chaux grasse fait intimement corps avec la pierre et est capable de supporter les lents mouvements des vieux murs.

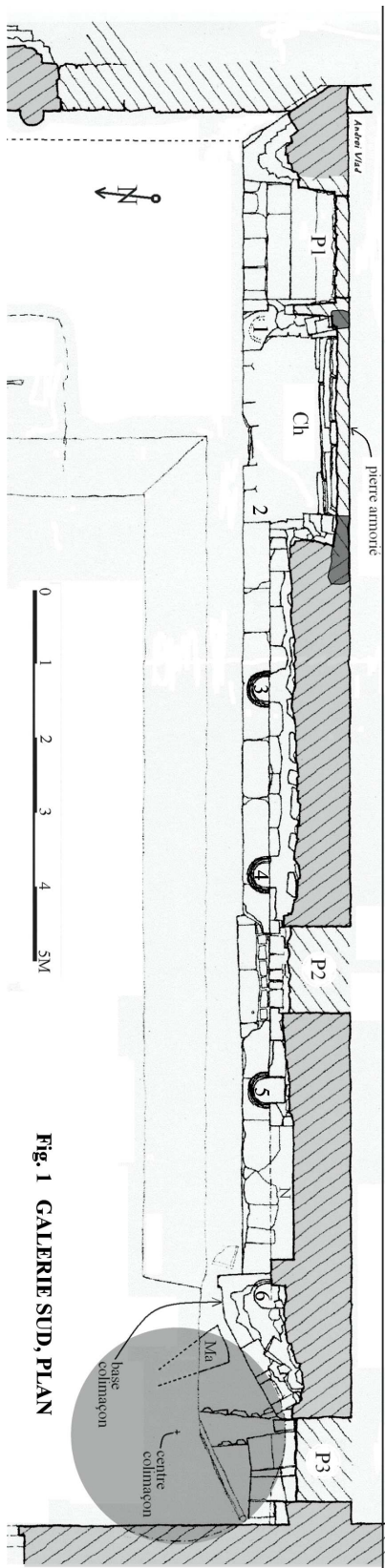


Fig. 1 GALERIE SUD, PLAN



Fig. 2 GALERIE SUD, ELEVATION

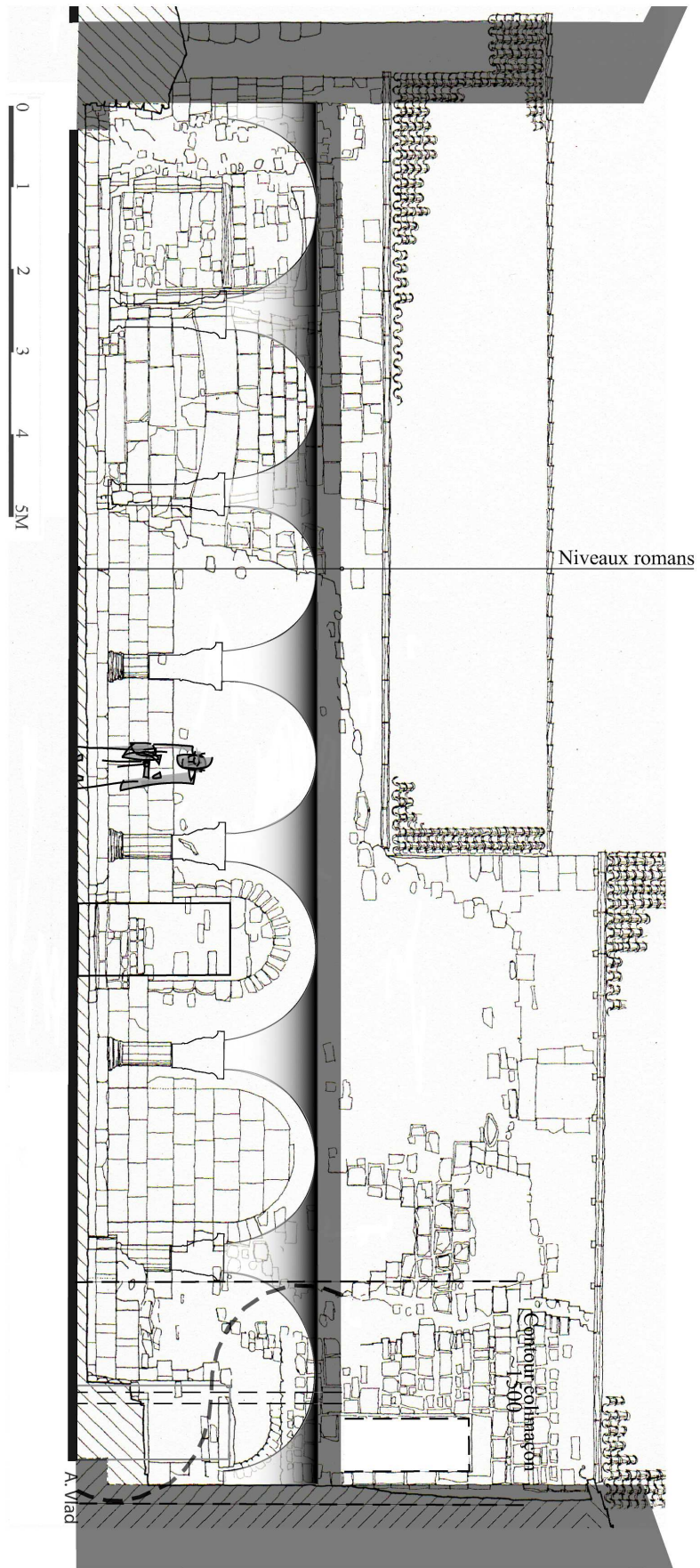


Fig. 3 Le cloître du prieuré de Sainte-Gemme
 GALERIE SUD
 RESTITUTION



Porte du réfectoire. Vue du nord



Galerie sud. Vue générale